

## PROGRAMME

### 14<sup>ème</sup> CYCLE DE CONFERENCES « URBANISME – ARCHITECTURE- HABITAT » 2017

CAUE du Gard



- **12/01/2017 : Tautem, agence d'architectes-urbanistes**

Titre de la conférence : *Tautem se « livre »*

**TAUTEM** est une agence d'Architectes-Urbanistes installée à Nîmes depuis 1989.

Sensibilisée depuis l'origine aux questions environnementales liées à l'espace urbain dans un contexte méditerranéen et confiante dans l'expression d'une modernité affirmée, TAUTEM s'engage depuis des années à concevoir des bâtiments sobres, et à mettre en œuvre des matériaux sains et durables.

Dominique Delord, architecte DPLG (Marseille Luminy) et cofondatrice de l'agence, viendra présenter la médiathèque Montaigne reconnue niveau Or par le label environnemental BDM (Bâtiments Durables Méditerranéens). Cet équipement culturel frontignanais a été nominé à l'Equerre d'argent 2015, il est désormais en course pour le prix international Mies Van der Rohe. Elle présentera aussi d'autres réalisations de l'agence, dans l'Hérault, les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, fruits d'un travail passionné et passionnant de conception et d'innovation, toujours attentif au respect des contextes climatiques et urbains.

Adrian Garcin, architecte diplômé de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, qui, fidèle à la tradition familiale, vient de rejoindre l'agence après une dizaine d'années de collaboration dans une agence parisienne de renom (Jacques Ferrier Architectures), présentera le bâtiment dont il a suivi la conception et la réalisation dans la banlieue Sud de Paris. Cette opération exemplaire apporte la preuve que la qualité n'est pas seulement à trouver dans la commande publique puisque ce siège social d'Hachette Livre a également été nominé à l'Equerre d'argent 2015 et certifié Haute Qualité Environnementale.

- **23/02/2017 : Jean-Pierre DUVAL, architecte**

Titre de la conférence : *L'ouvrage d'art dans le paysage*

**Jean-Pierre DUVAL**, architecte DPLG et urbaniste.

Associé pendant 15 ans à François CONFINO, il a réalisé les expositions emblématiques de CITES CINES et PAVILLON DES DECOUVERTES SEVILLE 92.

Depuis 1995 en solo à Nîmes, il participe à l'aménagement de la ville en tant qu'urbaniste (ZAC de la Gare centrale, Hoche Université, Archives Départementales du Gard...).

Depuis 20 ans, son intérêt pour les grandes infrastructures l'a conduit à concevoir des projets accompagnant les lignes TGV, les tracés autoroutiers.

Une infrastructure, qu'elle soit ferroviaire ou autoroutière, est une blessure dans le paysage. Obéissant à des règles strictes de pentes, de courbes, elle s'installe en forçant les reliefs.

L'intervention de l'architecte ou du paysagiste dans ces projets consiste à faire accepter au mieux des ouvrages a priori hostiles, en portant attention à leur insertion paysagère, aux sites traversés, à la reconnaissance et la mise en valeur d'une lecture du territoire.

Et ceci à deux échelles.

Une échelle d'espace, les sites sont par nature vastes, les horizons dégagés.

Une échelle de temps, les projets sont conçus pour plusieurs dizaines d'années.

Jean-Pierre Duval présentera son travail et son approche au travers de projets récents.

- **16/03/2017 : Marie Rochette, Julie GRIMAUD et Benjamin THOMAS, archéologues à l'Inrap**

Titre de la conférence : *Découverte d'une église funéraire paléochrétienne à Nîmes.*

**Marie ROCHETTE, Julie GRIMAUD et Benjamin THOMAS**, archéologues à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), ont participé aux grands chantiers archéologiques conduits dans la ville et dans sa périphérie depuis une dizaine d'années. Marie Rochette est archéologue médiéviste, responsable scientifique d'opération. Elle a notamment été accompagnée, dans la conduite des opérations qu'elle dirige, par Julie Grimaud, archéologue spécialiste des contextes funéraires, et Benjamin Thomas, spécialiste de l'Antiquité. Tous trois sont intégrés dans plusieurs programmes de recherches tel l'Unité Mixte de Recherche 5140 à Lattes, équipe TESAM *Territoires et Sociétés de l'Antiquité et du Moyen Age* et le Projet Collectif de Recherche *Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise de la Préhistoire à l'époque moderne*.

Dans le cadre de l'archéologie préventive, une fouille située au sud-est de la gare de Nîmes a permis (entre la fin décembre 2015 et avril 2016) de mettre au jour sur 330 m<sup>2</sup> des tombes de la fin de l'Antiquité (III<sup>e</sup> - début IV<sup>e</sup> siècles) dont certaines présentent une mise en œuvre peu habituelle dans notre région. Au sein de cette nécropole, une tombe privilégiée constituée de grandes dalles antiques, utilisées ici en remploi, paraît être à l'origine de la construction d'une église au début du V<sup>e</sup> siècle. La datation de l'édifice, qui demande encore à être précisée par diverses analyses, en fait le plus ancien lieu de culte chrétien découvert à Nîmes. Cette église abrite à partir du V<sup>e</sup> siècle de nombreuses autres sépultures caractérisées par des sarcophages en pierre ou des inhumations d'enfants dans des coffres de tuiles ou des amphores. A l'extérieur de l'édifice se développe également un cimetière... C'est ce travail minutieux de récolte des données sur le terrain puis d'analyse - encore en cours - qui sera présenté.

- **27/04/2017 : Raphaël MATHEVET, Directeur de Recherche CNRS**

Titre de la conférence : *Solidarité écologique et résilience des territoires - Penser les changements sociaux et écologiques*

Dans la tempête, le roseau s'adapte : il plie et ne rompt point ; le chêne résiste, mais, lorsqu'un seuil de perturbation est franchi, il se déracine. Dans le domaine de l'environnement, penser la résilience, c'est réfléchir à la manière dont nos territoires répondent aux perturbations, s'adaptent ou se transforment. À partir d'exemples concrets issus de pays très divers, cette conférence explorera le concept de résilience socio-écologique, développé ces quatre dernières décennies. Elle invitera à penser la biosphère qui nous porte, la solidarité de toute vie et ce à quoi nous oblige cette solidarité écologique.

**Raphaël MATHEVET** est directeur de recherche au CNRS au Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive de Montpellier. Il est membre de plusieurs conseils scientifiques d'espaces naturels protégés et du programme Man and Biosphere de l'UNESCO. Ecologue et géographe, il s'intéresse aux relations Homme/Nature et particulièrement à la gestion intégrée de la biodiversité, aux approches interdisciplinaires de modélisation participative ainsi qu'aux dispositifs de gestion adaptative des territoires.

Ouvrages récents : Mathevet R., 2012. *La solidarité écologique, ce lien qui nous oblige*, Actes Sud ; Mathevet R. et F. Bousquet, 2014. *Résilience et environnement. Penser les changements socio-écologiques*. Buchet Chastel, Paris ; Mathevet R. et L. Godet, 2015. *Pour une géographie de la conservation. Biodiversités, Natures et Sociétés*. L'Harmattan, Paris.

- **18/05/2017 : Fabienne BULLE, architecte**

Titre de la conférence : *Au fil du bois -*

*Du matériau à la matière, le bois complexe par essence, le fil conducteur par plaisir*

**Fabienne BULLE**, née le 18 juin 1953 à Bourges. Diplômée de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris en 1977. Membre titulaire de l'Académie de l'Architecture. Lauréat du Trophées Bois Ile-de-France 2015. Professeur d'atelier d'architecture à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris depuis 1987. Agence créée à Bourges (Cher) en 1982, puis à Gentilly jusqu'en 1995, en association avec Jean-Michel Brinon, architecte. A partir de 1995, Fabienne Bulle développe seule avec ses collaborateurs son activité, qui se déplace à Montrouge en 2002. Elle passe en SARL et s'associe en 2012 avec Pascale Poirier et Hicham Hamze-Khaddaj, architectes.

Le bois.

Un matériau de tous temps, de la rigueur, de l'assemblage, de la transformation.

Une matière de la couleur et de la senteur, de l'imaginaire, de l'expérimentation...

Une réflexion menée avec le bois, depuis toujours, comme un apprentissage perpétuel, à l'écoute d'un savoir-faire, nous emmènera dans différents lieux d'architectures où l'empreinte physique devient source d'imaginaire et de réalité de cette matière concrète.

Le bois, il faut apprendre à le connaître et à connaître ceux qui le travaillent, à le comprendre, à l'écouter.

Une ressource locale, une matière vivante, une transmission et une pérennité éprouvées.

C'est la réalité d'un matériau de construction issu de l'effort de la nature qui révèle cet imaginaire du lieu, cet ancrage nécessaire à notre propre existence.

A travers un certain nombre de projets, de la Maison Gressin à la Maison de l'Etudiant en passant par le Pavillon de Jardiniers, le bois accompagne notre réflexion dans cette recherche de domesticité spatiale.